

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une

REGION DE SEGOU
Cercle de Ségou
Commune rurale de Sansanding

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SANSANDING

2008 - 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2008

I. Présentation de la commune

1. Historique

La commune rurale de Sansanding du Cercle de Ségou est issue de l'ex-arrondissement de Sansanding, qui aujourd'hui se trouve scindé en deux Communes : celles de Sibila et de Sansanding.

Du point de vue juridique, Sansanding, à l'instar des autres communes rurales, a été créée par la loi n° 96-059 du 04 novembre 1996 portant création des communes en République du Mali.

2. Situation géographique et administrative

La commune rurale de Sansanding est située sur la rive gauche du fleuve Niger, à environ 50 km de Ségou.

Les communes limitrophes sont :

- A l'est la commune rurale de Sibila
- A l'ouest la commune rurale de Dougabougou
- Au nord la commune de Pogo
- Au sud la commune de Markala.

A sa création la commune comptait 15 institutions infra-communales, aujourd'hui avec l'érection de deux de ses hameaux en villages autonomes dont Bazanikelen et Zanfina, la commune rurale de Sansanding est composée de 17 institutions infra-communales (villages) dont cinq ont plus de 1000 habitants. Elle est traversée d'Ouest en Est par la route régionale RR24 reliant le chef lieu de la commune, Sansanding à la capitale régionale, Ségou.

Les **villages** qui composent la commune sont : Sansanding, le chef lieu de la commune, Donina, Diado, Diassa, Gomabougou, Gomakoro, Komola, Madina, Niandougou, N'Tiguitiona, Soualibougou, Soungo, Tossouma, Wélentiguila Bamana, Wélentiguila Bozo, Bazanikelen, Zanfina.

Outre les villages officiels la commune compte plusieurs **hameaux** :

Nacoura-wéré, Dioflongo, Bouogula, Torola, Doïna, Sangolola, Tambana, N'Tocourouna, Saou, Chienca-wéré, Toumou, Toumoufla-wéré, Bazanikelen, Bakoumabougou, Yorodiamougou, Gomadaga, Zama-wéré, N'Tiébourgou, Zafina, Baka-wéré, Bagambougouni, Chiémo, Gabacoro-wèrè.

Collectivité décentralisée, la commune rurale de Sansanding du CERCLE de Ségou est dotée de la personnalité morale et juridique, à cet effet, elle est gérée par un conseil communal de 17 membres.

L'administration communale et l'organe exécutif sont présidés par le Maire assisté de trois adjoints.

Le Préfet exerce au nom de l'Etat et sous l'autorité du Haut Commissaire la tutelle des communes du cercle.

Le sous/Préfet assure la fonction d'appui conseil auprès des communes de son ressort sous l'autorité du Préfet.

Par ailleurs certains services déconcentrés de l'Etat existent dans la commune. Il s'agit entre autres de : service de la Conservation de la Nature, l'Office Riz Ségou, L'ACAER (Appui conseil aménagement équipement rural), le service du contrôle et de la Réglementation.

Quelques familles politiques sont implantées dans la commune : Le parti ADEMA-PASJ, le CNID-FYT, US-RDA, le MPR, le PLM, le PARENA, le RPM.

Le syndicalisme est presque absent dans la commune.

3. Ressources humaines

La commune rurale de Sansanding est peuplée de près de **19 235** habitants. Les villages les plus importants en population sont le village de Sansanding avec 8 722 habitants qui est le chef lieu de la commune, Wélentiguila-Bamana 2 231 habitants, Gomakoro 1 664 habitants, Gomabougou 1 349 habitants, Wélentiguila-Bozo 1128 habitants.

La population est essentiellement composée de Soninké (Marka), Peuhl, Bambara, Bozo, Sofa, Mossi, Maure, etc.

Les religions :

L'islam est la religion dominante. Elle concerne plus de 90% de la population ; les religions traditionnelles dont l'animisme, demeurent dans certains villages de la commune surtout ceux des Bamanans. Certains citoyens de la commune sont chrétiens ; ils sont très minoritaires.

Tous les croyants de ces diverses religions vivent en parfaite symbiose.

Le chef lieu Sansanding est totalement islamisé. Il y a plusieurs mosquées dans ce village et au moins une mosquée dans chaque village.

Comme partout ailleurs au Mali, la population communale est jeune et sa structure montre un taux de féminité supérieur au taux de masculinité.

Dans la commune de Sansanding, la migration constitue un phénomène d'inconstance de la population en majorité Marka, population essentiellement migrante. Cette pratique gagne la tranche jeune. Les jeunes vont à l'exode dès l'adolescence. L'exode est saisonnier pour la plupart des jeunes ; mais devient définitif.

Cette population émigre vers les grandes villes du pays (Ségou, Bamako, Koulikoro, Sikasso, etc.) Les pays voisins comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina-Faso voir le monde extérieur la France, la Libye, le Ghana, le Nigeria.

Cette situation explique la mauvaise organisation de la jeunesse au niveau de la commune en général et surtout de son chef lieu où l'exode prend apparemment l'aspect d'une culture, car presque tous les jeunes vont à l'exode au moins une fois par an.

Le développement de la commune dépendra de la mobilisation des ressources humaines par l'éducation de la couche juvénile. Les populations souhaitent une amélioration du niveau de vie avec la promotion des activités génératrices de revenu. L'appui des femmes dans les cultures maraîchères leur permettra de faire face aux nombreuses dépenses domestiques.

Education :

Les infrastructures scolaires se composent de trois **(3) écoles publiques** dans le village de Sansanding, dont une du second cycle. Il existe deux autres écoles publiques réparties entre Gomakoro et Wélentiguila.

En plus des écoles publiques il existe trois écoles communautaires dans les villages de Diado, Soungo et Tossouma.

L'enseignement coranique est en progression. Il y a quatre medersas dans le village de Sansanding, dont la plus importante est « **AHAHYA** » une medersa qui accueille des élèves (talibé) venant de tous les coins du Mali, même des pays de la sous région : La Côte D'Ivoire, Le Burkina Faso, Le Sénégal, etc.

L'alphabétisation est très présente dans la commune. Il existe un centre d'alphabétisation dans presque tous les villages de la commune, exceptés cinq villages. Tous sont fonctionnels.

L'éducation est donc assez développée dans la commune. Elle est néanmoins concernée par des contraintes telles que : effectifs pléthoriques, salles de classes non équipées, insuffisance de salles de classe, école non clôturées etc.

Malgré le nombre apparemment élevé d'écoles, les infrastructures scolaires sont insuffisantes notamment dans certaines localités beaucoup plus éloignées et en terme de classes supplémentaires pour les structures déjà existantes. Les écoles sont sans clôture et le domaine scolaire est à la merci des animaux.

Il convient aussi d'équiper les classes déjà construites.

Santé :

La situation sanitaire de la commune reste préoccupante en raison de la persistance de certaines maladies, telles que le paludisme et les maladies infantiles. Les principales maladies sont : les maladies hydriques, les diarrhées, la dysenterie, les dermatoses, le paludisme et les maladies respiratoires.

Il y a un **CSCOM** à Sansanding géré par un comité de gestion.

D'autres atouts doivent être signalés, telle la proximité des infrastructures comme celles de Markala. L'existence du CSCOM de Sansanding peut suffire pour couvrir son aire sanitaire, mais cette structure doit être mieux équipée pour améliorer ses prestations.

La commune appuie le CSCOM dans le PEV (Programme Elargi de Vaccination), la commune entend renforcer son appui en direction du CSCOM. Le centre a besoin d'une salle supplémentaire pour les soins, la construction d'un hangar pour la vaccination est aussi souhaitée par la population.

Il faut aussi faire un forage dans l'enceinte du CSCOM

Pour « stopper » les maladies sexuellement transmissibles (MST) des campagnes d'information et des causeries-débats doivent être organisées pour sensibiliser les jeunes autour de ces maladies. L'ONG Inda Tiers Monde intervient dans ce domaine.

II.Situation socio-économique de la commune

L'économie repose principalement sur le secteur primaire (agriculture, élevage, pêche.)

Le premier sous secteurs du primaire est l'agriculture qui porte essentiellement sur une polyculture vivrière (mil, sorgho, arachide, fonio.) Le **riz** cultivé dans les casiers rizicoles est devenu une culture commerciale.

L'élevage est le domine des Peuhls. Quant à la pêche, elle est dominée par les Bozo et demeure traditionnelle.

Le sous-secteur primaire le plus dominant, l'agriculture, utilise les moyens rudimentaires la houe, le coupe-coupe etc. D'autres moyens techniques sont utilisés : charrues, charrettes.

Quelques rares paysans possèdent des tracteurs et les utilisent comme moyen de production intermédiaire en faisant le battage du mil et le transport.

Plus de 90% des activités économiques appartiennent au secteur primaire. Ainsi il y a lieu d'étendre l'activité économique de la riziculture.

Les plaines rizicoles aménagées et mise à la disposition des populations permettront d'atteindre l'autosuffisance alimentaire.

Pour améliorer la rentabilité dans les zones rizicoles déjà aménagée, il est souhaitable d'organiser la vente des intrants agricoles excessivement chers.

Enfin les cultures sèches sont confrontées à l'invasion des oiseaux ravageurs qui envahissent les cultures à leur maturité.

L'élevage demeure encore l'activité favorite des Peuhls qui pratiquent encore un élevage extensif. Divers problèmes freinent cette activité pastorale. Le cheptel est composé de bovins, ovins, caprins, ânes, les chevaux et la volaille.

Le pâturage est pratiquement inexistant, insuffisance due à la culture extensive.

Pour le développement, l'expérimentation des bourgoutières sera indispensable. Ainsi l'encadrement des éleveurs dans la pratique des techniques modernes de l'aviculture permettra d'améliorer le rendement de cette branche d'activité économique.

Les techniques d'embouche doivent être enseignées aux éleveurs, car le grand nombre de bétail avec les dégâts qu'il cause dans les champs sont des sources de conflit de plus en plus fréquentes et graves entre agriculteurs et éleveurs.

D'après quelques pêcheurs la pêche autrefois fructueuse est devenue de plus en plus improductive à cause du barrage de Markala. Les pêcheurs de la commune manquent également d'équipements adéquats.

Les produits de cueillette sont surtout le Karité, le Zaban (Landolphia), les Raisins sauvages, les Kouna (Sterculia), Tabakoumba (Détarium), constituant des appoints pendant les périodes difficiles manquant à cause de la coupe abusive des arbres.

La productivité générale des communautés agraires baisse en raison d'une pluviométrie insuffisante. Ainsi les cultures maraîchères méritent d'être encouragées pour pallier la famine.

Situation de l'environnement naturel :

Le relief de la commune est peu accidenté. Il se situe dans le delta intérieur du Niger et plus précisément dans le delta mort (zone hors d'inondation du fleuve Niger.) Il est en grande partie de type plat avec des plaines alluviales du Niger.

L'axe central de ces alluvions est occupé par des terrains inondés ou des terrains hydromorphes. De part et d'autre de cet axe, on trouve un groupe de sols constitués de plaines Sablo-limoneuses tropicales favorables à la culture des céréales.

Le climat est de type soudanien humide ; il comporte trois saisons :

- Une saison sèche et chaude de février à mai
- Une saison froide et sèche de décembre à janvier
- Une saison pluvieuse et humide de juin à octobre, qui ne lui permet qu'une seule récolte par an et qui limite sa collection de plantes.

La végétation se résume à la savane boisée ou arborée. Par endroit elle est parsemée de grands arbres tels que les Baobabs, les Karités, les Tamariniers et Jujubier. Il est important de signaler que la plante la plus dominante est le « Balanzan », l'arbre la plus protégé constituant le symbole de la 4^e Région.

La faune est très pauvre dans la commune, cependant on rencontre quelques rares petits gibiers comme les Singes, les Lièvres.

Les températures oscillent entre 17 degrés en janvier et 40 degrés en avril. La température moyenne annuelle est de 28 degrés.

L'insolation est en année de 3 100 heures avec un maxima de 290 h en janvier et de 225 h au mois d'août.

L'humidité relative estimée à 170% est maximale au mois de janvier. Le régime de précipitation est de type unique bi-saisonnier avec une saison sèche et une saison des pluies.

La pluviométrie devient de plus en plus aléatoire avec une tendance sensible à la baisse.

Elle est actuellement de l'ordre de 450 à 550 mm/an. Les mois les plus pluvieux se situent entre juin en octobre avec 300mm environ en mois d'août. Le nombre de jour pluvieux est de 45 jours au maximum.

La commune rurale de Sansanding est alimentée par le fleuve Niger, qui la longe d'Ouest en Est. La partie Nord de la commune est séparée du reste par le canal du Macina. Ainsi le fleuve Niger et canal du Macina arrosent la commune.

Cette situation hydrographique rend un peu difficile l'accès aux villages se trouvant derrière le canal du Macina. Cependant, le fleuve Niger et le canal servent non seulement de voie de communication mais constituent également de grands réservoirs de poissons.

Il faut noter que les crues dans la zone peuvent atteindre des hauteurs de l'ordre de 4,20 m Cette crue peut entraîner des inondations dans les villages se trouvant au bord du fleuve. Ces communautés installées au bord du fleuve sont à majorité « Bozo ».

Les vents moyens soufflent entre 120 à 160 km/jour de janvier en juin ; les vents faibles entre 75 et 100 km du mois de décembre.

Au regard de ce qui précède, il ressort que la commune est assez pauvre en flore donc mérite d'être reboisée, car on constate l'absence totale de forêt. Vu aussi que ces populations utilisent encore les méthodes rudimentaires de cuisine, il est aussi opportun que des foyers améliorés soient pour réduire l'usage abusif du bois.

La situation pédologique ne favorise pas à plusieurs endroits la culture céréalière. Certaines communautés manquent cruellement des terres cultivables les obligeant parfois de quitter le territoire de leur village pour d'autre plus éloigné.

Pour pallier à toutes ces contraintes l'aménagement des plaines rizicoles et l'installation des jardins potagers peut freiner les méfaits du déficit pluviométrique qui peut entraîner la famine.

Hydraulique :

L'accès à l'eau potable est insuffisant sur le territoire de la commune malgré le nombre élevé de points d'eau, car beaucoup d'entre eux restent défectueux. Par conséquent les populations sollicitent l'intervention de la collectivité pour les rendre fonctionnels.

Les pompes qui approvisionnent la population du chef lieu de la commune sont souvent en panne.

Il convient de les réparer et d'installer un réseau d'adduction d'eau à Sansanding qui prend de plus en plus l'aspect d'une ville. Ailleurs elles sont en nombre insuffisant, voire sont inexistantes.

5. Infrastructures et équipements de communication

Transports :

Les voies de communications principales sont entre autres :

- La piste canal – Thosma en passant par Dioflongo – Bougoula,
- La piste canal – Sansanding,
- La piste Gomakoro – Gomadaga,
- La piste Gomabougou – Soualibougou – N'Tiguitiona.

La commune rurale de Sansanding, de part sa situation géographique recèle des potentialités importantes. La commune située au bord du fleuve Niger, est accessible par voie fluviale pendant la crue. Il existe aussi le canal du Macina.

On peut signaler la présence d'une route bitumée, qui part de Point « A » à Macina. Grâce à sa situation au bord de la route régionale (**RR24**), la commune est accessible à tout moment par la route.

En dehors de cette voie bitumée, d'autres voies latéritiques facilitent la communication entre toutes les communautés de la commune. Le transport est très développé dans le chef lieu de la commune. Il existe une compagnie de transport à Sansanding avec des gros cars et d'autres petits cars; près d'une dizaine permettent de lier la commune au reste du pays.

Malgré ces multiples atouts, les villages rencontrent d'énormes problèmes liés à l'existence de cette route. Ainsi de multiples accidents sont constatés ; dans le village de Wélentiguila, les accidents ont provoqué beaucoup de pertes d'animaux. Cela est dû au manque de ralentisseurs à l'entrée du village, mais aussi au non-respect par les usagers du code de la route. Les pistes rurales sont insuffisantes et impraticables.

Excepté cette voie toutes les **pistes rurales sont défectueuses**. Leur réfection et leur entretien sont souhaitables.

Certains villages situés derrière le canal du Macina sont difficilement accessibles. Pour cela les populations de ces communautés ont émis le vœu de voir ériger un pont sur le canal pour rendre beaucoup plus fructueux les échanges commerciaux.

Télé communication :

Le téléphone est accessible à Sansanding où on y trouve des cabines téléphoniques privées qui offrent des prestations aux usagers.

Le siège de la Mairie manque de téléphone.

Dans la commune, il n'y a pas encore de radio locale. Cependant toutes les radios de proximité de Ségou et de Markala sont captées dans presque tous les villages de la commune.

6. Secteurs secondaire et tertiaire

Le commerce et l'artisanat occupent des places prépondérantes.

Le commerce concerne principalement les produits agricoles et les produits manufacturés courants. Beaucoup d'échanges commerciaux ont lieu au marché hebdomadaire de Sansanding.

Une caisse d'épargne existe à Sansanding, cette caisse est dénommée « NIESUMASO », elle accorde des micro-crédits aux populations de la commune. Il faut noter que le taux d'intérêt du prêt est très élevé.

Parmi les artisans les plus répandus, on compte les forgerons, les tisserands et les menuisiers. L'artisanat demeure majoritairement informel.

Sports-Arts et Cultures

Dans le but de promouvoir l'épanouissement des jeunes des mesures doivent être envisagées pour freiner la déperdition scolaire.

La commune possède une jeunesse très active, conduite par une coordination des jeunes au niveau de Sansanding. Elle a fait des efforts encourageants en construisant une maison des jeunes dont les murs sont en mauvais état. Elle mérite d'être davantage mieux organisée pour pouvoir entretenir cette structure et mieux l'équiper.

Sur le plan artistique, la jeunesse entend organiser des festivals de marionnettes mais elle est confrontée au manque de financement.

Aux plans culturels et touristiques :

Il existe à Sansanding des tombaux des grandes figures historiques et maraboutiques. Sur la plupart de ces tombes des muselets sont érigés. Ces sépultures font l'objet de visites touristiques

Les sites les plus célèbres sont :

- La tombe de Fama Madema SY
- La tombe de Malamine SYLLA
- La tombe de Daforo KARAMOUKO
- La tombe de Moulaye Kabasse HĪADARA
- La tombe de Sosso KARAMOUKO
- La tombe de Alpha Siriki KONATE

La visite sur ces sites mérite une organisation bien surveillée en vue de leur meilleure conservation.

7. Les intervenants sur le terrain

Plusieurs ONG et Associations interviennent dans la commune pour l'appuyer dans le processus de développement. On peut retenir entre autres : le FODESA, le Projet Plate forme Multifonctionnelle, Enda-Tiers Monde, l'OMAES (Œuvre malienne d'Aide à l'Enfant du Sahel.) L'Association « Fantan Kanuba », l'Association d'Entraide et de développement (AED), l'Association malienne pour l'Education du Public et la Protection de l'Environnement (AMEPPE), l'ONG canadienne SUCO (Solidarité Union Coopération.)

- Le FODESA (Fonds de développement en zone sahéenne du Mali) a scellé le partenariat avec la commune en tenant une assemblée générale avec les populations de la commune, en marge de laquelle la délégation a indiqué tous les domaines d'intervention. Aujourd'hui des demandes de la population ont été expédiées à la direction et sont à l'étude.
- La Plate forme multifonctionnelle, est un projet qui aide la femme dans les AGR en installant des moulins. Depuis le 19 janvier 2001, l'ONG a rencontré tous les groupements des femmes de la commune, à cette rencontre les représentants du projet ont largement expliqué les domaines d'intervention. De cette date à nos jours la PFM a enregistré des demandes des femmes. Deux villages de la commune (Tossouma, Soungo) ont bénéficié déjà des machines avec la participation financière en partie des groupements de femmes.
- Enda Tiers Monde intervient pour l'amélioration et l'accès au service de la santé, la promotion du suivi de l'enfant à travers des activités : les soins infantiles et matériels, la nutrition, amélioration du pouvoir économique des femmes à travers des AGR, la lutte contre les MST dont le SIDA. Enda Tiers Monde, en juillet 2001 a formé des animateurs relais et des pères éducateurs.
- L'OMAES est un projet qui appuie l'éducation de base en manuels scolaires et en matériels didactiques. L'OMAES s'est beaucoup impliquée dans le démarrage des écoles communautaire de la commune, des villages de Tossouma, Diado et Soungo. L'OMAES a formé l'APE et mis en place un bureau de la fédération primaire des APE de la commune.
- L'AED intervient dans les AGR (surtout les maraichages). Elle est déjà intervenue dans les villages de Gomakoro, Soungo et Tossouma.
- L'AMEPPE a fait un appui à la sécurité alimentaire dans le village de Niadougou. Depuis le 14 avril 2001, l'ONG a financé un projet de construction d'un magasin de stockage des produits agricoles à Diado. Les travaux ont démarré depuis le 5 décembre. Le projet est estimé à près de 5 millions.
- L'Association FANTAN KANUBAA.
- L'ONG SUCO a scellé le partenariat avec la commune rurale de Sansanding. L'ONG entend opérer dans la commune pendant trois ans. Les populations bénéficieront de micros financements en vue de mener leurs activités de développement.
- Le PACT : Intervient dans la GRN, AGC, Planification pour la promotion économique.

Il existe des organismes associatifs dans la commune : l'ADASA et l'AJDS

La coordination des femmes existe dans tous les villages. Les populations villageoises sont groupées en tons villageois. La chambre d'agriculture, la coopérative des éleveurs, l'association des aviculteurs. Les conseillers du village assistent les chefs de village dans la gestion administrative.

<p align="center">Education</p>	<p>Nombreux enfants scolarisables mais manque d'infrastructures pour les accueillir. Fréquentation faible à cause du problème de logement. La plupart des enseignants sont des vacataires et contractuels. Le ratio élève - maître est faible.</p>	<p>Besoins de création et d'infrastructures secondaires avec cantines pour limiter le problème d'éloignement géographique. Besoin de renforcement de capacité du personnel enseignant. Besoin de renforcement de la documentation des élèves</p>
<p align="center">Santé</p>	<p>Existence d'1 CSCOM Il existe le PEV Persistance de certaines maladies (notamment diarrhées et paludisme) Manque de salle supplémentaire pour les soins 2 infirmiers/1500 pers 2 matrones /toute la commune Pas de sage femme ni de médecins Consultations prénatales : 93,99% Consultations postnatales : 47% Accouchements assistés : 65,47% Accès à un centre de soin à 5 km : 43% de la pop°</p>	<p>Manque d'hygiène, d'eau potable et présence d'eaux stagnantes dans la commune (insalubrité) Insuffisance de personnel de santé qualifié Bonne fréquentation du centre de santé par les femmes Le centre de santé connaît des problèmes d'évacuation des urgences et d'accès à l'eau potable Non disponibilité d'informations sur le sida Manque de site de vaccination</p>

	Faible exploitation des énergies nouvelles et renouvelables.	La transformation de ces énergies peut réduire l'exploitation abusive des ressources naturelles.
Agriculture	-Faible rendement des parcelles -Pluviométrie faible et mal répartie -La commune est couverte en encadrement /village. -Insuffisances d'équipements adaptés.	-Application des techniques culturales améliorées. -Besoin de développer l'information entre les encadreurs et les producteurs (IEC)
Elevage	L'élevage est extensif Insuffisance de points de pâturage et d'abreuvement. Le nombre de cheptel inconnu dans la commune Conflit persistant éleveurs/ agriculteurs.	-Besoin d'encadrement des éleveurs -Besoin d'un cadre de concertation entre éleveurs et agriculteurs. -Besoin de recensement du cheptel.
Pêche	Production faible de poissons frais (11 tonnes)	Besoin d'organisation des pêcheurs.
Hydraulique	Les Comités de gestion ne sont pas fonctionnels Insuffisance d'eau potable Plusieurs pompes sont en panne Tous les villages disposent d'au moins un point d'eau, excepté les hameaux (taux de couverture : 70%)	Vétustés des équipements hydrauliques Besoin de formation et de suivi des Comités de gestion Mauvaise utilisation des pompes
Assainissement	Pas de système de gestion des déchets solides et liquides Inexistence de dépôts de transit Inexistence de caniveaux Pas de latrines	La population est peu consciente des dangers liés au mauvais assainissement Il manque une politique communale

	<p>publiques</p> <p>Fosses septiques rudimentaires et puisards non conformes</p> <p>Problèmes de gestion des plastiques</p>	<p>d'assainissement et de voirie</p> <p>Les sacs plastiques ont une influence négative sur l'écosystème, les animaux et l'environnement en général</p>
<p>Infrastructures et bâtiments socio-économiques</p> <p>Routes</p> <p>Communication</p>	<p>La commune est traversée par 2 routes régionales (RR 23 et RR 24)</p> <p>Insuffisance de routes stabilisées</p> <p>Mauvais état des pistes rurales, impraticables pendant l'hivernage</p> <p>Manque d'infrastructures (auto-gare)</p> <p>Accessibilité téléphonique à Sansanding</p> <p>Inexistence de radio locale</p>	<p>Besoin de réfection et d'entretien des pistes</p> <p>Déficit de communication entre les villages pendant l'hivernage</p> <p>Nécessité d'installer le téléphone à la Mairie</p> <p>Quelques initiatives en cours pour l'installation d'une radio locale</p>
<p>Bâtiments et équipements</p>	<p>Il existe des bâtiments socio-économiques non occupés</p>	<p>Manque de valorisation des bâtiments administratifs</p>
<p>Secteur secondaire</p> <p>Artisanat</p> <p>Tourisme</p> <p>Commerce</p>	<p>Existence de plusieurs artisans mal organisés et amateurs.</p> <p>Nombreux sites touristiques non exploités et des fêtes traditionnelles très importantes</p> <p>Nombre importants de commerçants dans la commune.</p> <p>Les transporteurs sont très actifs</p> <p>La commune ne tire pas profit des transporteurs et même des commerçants</p>	<p>Besoin d'organisation des artisans.</p> <p>La valorisation de ces sites et des fêtes est profitable pour la commune.</p> <p>Les tentatives de concertation ont échoué</p>

I. DIAGNOSTIC A LA SECURITE ALIMENTAIRE

PILIERES	ATOUTS/POTENTIALITES	CONTRAINTES/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Existence de terres cultivables	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de matériels agricoles - Pauvreté des terres - Insuffisance des plaines - Difficulté d'accès à l'eau pour le maraîchage - Manque de transformation des produits maraîchers 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer une coopérative des paysans - Doter la coopérative de matériels agricoles - Innover les techniques agricoles - Doter les paysans d'engrais minéral et de semences améliorées - Apport de la fumure organique - Aménager et réaménager les plaines agricoles - Creuser les puits à grand diamètre Doter les productrices de matériels de transformation
	Existence de cheptel	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de zones pâturage - Difficulté d'abreuvement des animaux en saison des pluies - Insuffisance d'aliment bétail - Cherté des produits vétérinaires - Manque de parcs de vaccination - Rétrécissement des bourtoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un autre lieu d'abreuvement des animaux - Redynamiser la coopérative des éleveurs - Créer une pharmacie vétérinaire au niveau de la coopérative - Créer un parc de vaccination - délimiter les bourtoles

DISPONIBILITE	Existence des zones de pêche : -Fleuve -Mares (rivières) -Etangs	- Ensablement du fleuve et rareté des poissons - Difficultés de conservation et de transformation des produits des produits de la pêche - Insuffisance de matériels de pêche	- Surcreuser le fleuve -Introduire de nouvelles techniques de pêche et la pisciculture Doter la commune d'appareil frigorifique pour la conservation des poissons Former les pêcheurs sur les techniques de conservation et de transformation des produits des produits de la pêche Créer une coopérative des pêcheurs pour faciliter l'obtention de matériels de pêche
	Existence du fleuve, des points d'eau, des puits et forages	- Insuffisance de points d'eau potable - Manque d'entretien des forages et de disponibilité des pièces de rechange	Augmenter et creuser les points d'eau (forages puits à grand diamètre) Réparer les pompes, former les dépanneurs et ouvrir des magasins de pièces de rechange
	Existence de la steppe (forêt)	Déboisement de la forêt	- Reboiser - Créer des brigades de surveillance - Vulgariser les foyers améliorés
ACCESSIBILITE DES ALIMENTS	Existence de marché hebdomadaire Existence de denrées Magasins de céréales, banques de céréales Routes et pistes rurales Moyens de transport	-Faible revenu des consommateurs Difficultés d'approvisionnement du marché Productions détournées vers d'autres marchés Marché non aménagé Pistes impraticables pendant certaines périodes de l'année Insuffisance de moyens de transport	Promouvoir les activités génératrices de revenus (AGR) Réaliser un pont sur le canal de Macina Aménager et organiser le marché Entretien et réparer les pistes rurales
UTILISATION DES ALIMENTS	Existence des ménagères Existence de fruits et légumes	Manque de connaissances des ménagères sur les techniques alimentaires et nutritionnelles Manque de moyen d'écoulement	Former les femmes sur les techniques alimentaires et nutritionnelles Faire des séances de démonstration culinaires

		rapide et de transformation des fruits et légumes	-Installation d'une unité de transformation et de conservation des fruits et légumes
STABILITE DES ALIMENTS	Existence de banques de céréales	Manque de transparence dans la gestion de la banque Insuffisance de banques dans la commune	Organiser la vente jusqu'au plus démunis Créer d'autres banques de céréales

PLAN QUINQUENNAL DESECURITE ALIMENTAIRE 2008-2012:

contraintes	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateur	Coût (F CFA)	Localisation	Intervenants	Période	Responsables
DISPONIBILITE									
Insuffisance de matériels agricoles	- Créer une coopérative des paysans	- organisation des paysans en coopérative	L'accès des paysans au crédit est facilité	Une coopérative des paysans existe et opérationnelle dans la commune.	10000	Sananding	Commune ST, PTF	2008	Maire
	- doter la coopérative en matériels agricoles	Mise à la disposition de la coopérative 170 charrues et 170 charrettes	les paysans sous équipés sont dotés de charrues ; charrettes et en intrants agricoles	Chaque village dispose 10 Charrues et 10 charrettes et	19550000	Tous les villages de la commune	commune, ST, partenaires	2008-2009	Maire
Pauvreté des sols	Fertiliser des sols par l'utilisation de la fumure organique	Formation des paysans sur les techniques de production de fumure organique de qualité et d'utilisation de semences améliorées	Le rendement a augmenté par la production et l'utilisation de la fumure organique de qualité et en quantité par les paysans.	15 paysans par village sont formés sur les techniques de production de la fumure organique	178500	Tous les villages de la commune	commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Insuffisance de plaines rizicoles aménagées	Aménager les plaines rizicoles	Aménagement de plaines rizicoles	Des plaines sont aménagées et / ou réaménagées	Le nombre d'hectares aménagés et / ou réaménagés	12000000000	Casier Sossé-sibila	Commune, Etat et PTF	2008-2012	Maire

Difficulté d'approvisionnement en eau au niveau des périmètres maraîchers	Assurer l'accès des périmètres maraîchers en eau	Réalisation des puits à grand diamètre sur les périmètres maraîchers	La production maraîchère a augmenté dans la commune	Un puits à grand diamètre est réalisé dans chaque village	68000000	Tous les 17 villages	Commune, PTF	2008-2012	Maire
Manque de matériels de transformation des produits maraîchers	Assurer l'équipement des productrices en matériels de transformation	- Formation des productrices sur les techniques de transformation des produits maraîchers	Les productrices maîtrisent les nouvelles techniques de transformation des produits	Les productrices pratiquent les techniques de transformation des produits maraîchers	20000	Tous les 17 villages	Commune, PTF	2008-2012	Maire
		- Dotation des productrices en matériels de transformation (échalote et manioc)	Les produits maraîchers de la commune sont valorisés	02 séchoirs sont mis à la disposition de chaque village de la commune	3400000	Tous les 17 villages	Commune, PTF	2008-2012	Maire
Difficulté de vaccination des animaux	Maîtriser les animaux pour la vaccination	Réhabilitation et construction des parcs de vaccination	Les maladies des animaux ont diminué dans la commune	3 parcs sont opérationnels dans la commune	10000000	Sansanding, Dioflago et Bazanikelen		2007-2008	Maire
Rétrécissement des bourtoles	Borner les bourtoles	- Délimitation des passages d'animaux - Confection des bornes	Le passage des animaux est facilité	Respect des normes de bourtoles (50m)	1000000	Bazanikelen -Toumou daka - canal	Commune, ST, partenaires	2008	Maire
Ensablement du nid du fleuve	Aménager les berges	Aménagement des berges	Arrêt de l'ensablement du fleuve	Reboisement de 4km en eucalyptus et autres espèces disponibles	4500000	Sansanding	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire

Faibles ressources halieutiques)	Amélioration des ressources halieutiques	Aménagement d'étangs et de bancotières	La population dispose suffisamment de poisson	La quantité de poissons a augmenté de 5-10%	7000000	Sansanding	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Inadaptation des matériels de pêche	faciliter l'obtention de matériels de pêche	Organiser les pêcheurs en coopérative et les doter de matériels de pêche	Equipement des pêcheurs en matériels de pêche	70% des pêcheurs sont équipés	5 000 000	Sansanding, Gowadaga, Wèlintiguila-Bozo	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Insuffisance de points d'eau potable	Multiplier les points d'eau potable	Creuser les forages et installer de nouvelles pompes	Tous les villages de la commune ont accès à l'eau potable	Chaque village dispose d'un point d'eau potable Nombre de forages à creuser	102000000	Tous les 17 villages	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Manque d'entretien des forages et de pièces de rechange	Réparer les anciennes pompes	- Mise en place de comités de gestion des points d'eau - Formation de dépanneurs et des membres du comité de gestion	Bonne gestion des forages	Nombre de pompes réparées et Fonctionnelles	5000000	Tous les 17 villages	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Déboisement abusif de la forêt	Réduire la consommation du bois	-reboisement - constitution des brigades de surveillance - IEC pour les foyers améliorés	Le couvert végétal est reconstitué	70% des ménagères utilisent les foyers améliorés	20000000	Tous les 17 villages	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
ACCÈS									
Faible pouvoir d'achat des populations	Promouvoir les AGR	Développement du petit commerce, l'élevage et le maraîchage	Augmentation des revenus	70% mènent des AGR	51000000	Tous les 17 villages	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire

Difficulté d'accès aux marchés	Faciliter la traversée du canal de Macina	Construction d'un pont sur le canal	Accessibilité des marchés	Le pont	50000	Sansanding Balabougou	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
Pistes impraticables pendant l'hivernage	Rendre plus praticable les pistes reliant Sansanding aux autres villages de la commune	Aménagement des pistes rurales des villages	L'accès aux autres villages de la commune à partir de Sansanding est facilité	70% Pistes sont réhabilitées	30000000	Sansanding commune	Commune, ST, partenaires	2008-2012	Maire
UTILISATION									
Méconnaissance des qualités nutritionnelles des Aliments	Amélioration de la qualité des aliments	Organisation des séances de formation culinaire des femmes	Formation des nutritionnistes	5 nutritionnistes par village	850000	Tous les 17 villages	Commune, Etat, partenaires	2008-2012	Maire
STABILITE									
Insuffisance de banques de céréales dans la commune	Renforcer la capacité de stockage des céréales	Création des banques de céréales	Des banques de céréales sont créées dans la commune	Chaque village dispose une banque de céréales	150000000	Tous les 17 villages	Commune, Etat, partenaires	2008-2012	Maire
TOTAL					12 477 558 500				